



Eglise du Vrétot

EGLISE DU VRETOT

Eglise Notre Dame des Anges

L'église Notre-Dame du Vrétot figure au nombre des donations concédées vers le **milieu du XIe siècle par Robert Bertran**, seigneur de Bricquebec, au profit de l'abbaye Saint-Ouen-de-Rouen. Ce sont donc les abbés de ce lointain monastère qui nommaient les curés de la paroisse et percevaient l'essentiel des dîmes versées par les fidèles. L'ancien cimetière, jadis situé de l'autre côté de la route qui longe l'église, aurait livré de nombreux cercueils en tuf, indice d'une nécropole remontant aux temps mérovingiens ou carolingiens.

Plus **rien ne subsiste aujourd'hui de l'église primitive**, déjà restaurée avant la Révolution, puis entièrement **reconstruite au cours du XIXe siècle**. Ces travaux furent entrepris en 1867, à l'initiative du curé de la paroisse, l'abbé Désiré Renouf, et généreusement financés par le maire de l'époque, Alexandre l'Hoste et sa fille. Menés très promptement, en même temps que la construction du presbytère et de nouvelles écoles, ces travaux fort coûteux suscitèrent d'âpres contestations et firent l'objet d'un conflit virulent. On relate que le presbytère reçut même des jets de pierre de la part d'habitants furieux. Après le

départ de l'ancien curé, en 1877, **l'abbé Lemarinel** pu achever les travaux et en ordonner la consécration solennelle, le 21 septembre 1879. La flèche du clocher sera adjointe à l'édifice en 1893. Avec sa tour de pierre ornée d'un couronnement polygonal agrémenté d'anges sculptés présentant les emblèmes des vertus de la Vierge, l'église du Vrétot fut souvent considérée comme l'un des plus beaux édifices du diocèse.

Histoire locale et saintes légendes

Le nom de **Reine des Anges** (*Domina Angelorum*) est l'un des titres couramment donnés à la Vierge Marie dans la tradition chrétienne. Au Vrétot, l'origine de ce vocable, qui n'apparaît de manière certaine qu'au XIXe siècle, demeure cependant assez mystérieuse. Il y aurait existé de date fort ancienne une **confrérie** portant ce titre, mais on en ignore l'origine et l'histoire.

De ce fait, il est difficile d'établir si c'est ce culte local qui a occasionné l'installation de la belle statue de la Vierge à l'enfant accompagnée d'anges, visible dans l'église, ou si ce n'est pas plutôt la statue elle-même qui a déterminé le développement de cette dévotion.

La sculpture du Vrétot illustre le thème de la **Glorification de la Vierge**, coiffée d'une imposante couronne supportée par deux



Le Vrétot, église ND, Vierge à l'enfant entourée d'anges



Le Vrétot Bas-relief, remise du Rosaire

petits angelots. Deux autres anges, installés à ses pieds, paraissent écarter les draps d'un baldaquin pour révéler au regard du fidèle la vision intemporelle de la Vierge céleste. L'Enfant Jésus, reposant sur le bras gauche de sa mère, semble observer la poire que cette dernière tient dans la main. Selon la théologie chrétienne, ce fruit fait référence à **l'Espérance**, portée par la naissance immaculée du Christ Sauveur. Les figures sont parées d'amples et souples drapés ornés de bordures d'orfrois, caractéristiques des œuvres religieuses de la seconde moitié du XVe siècle et du début du XVIe siècle. Les visages aux traits fins se signalent par la douce réserve de leur expression.

Statuaire et mobilier

1 - Retable aux apôtres, pierre calcaire polychrome, XVe siècle

2 - Maître autel, avec devant d'autel décoré de scènes relative au culte de l'Eucharistie, style néo-gothique, XIXe siècle.

3 - Orgue de chœur, style néo-gothique, XIXe siècle.

4 - Deux bannières de procession à l'effigie de la Vierge et du Christ

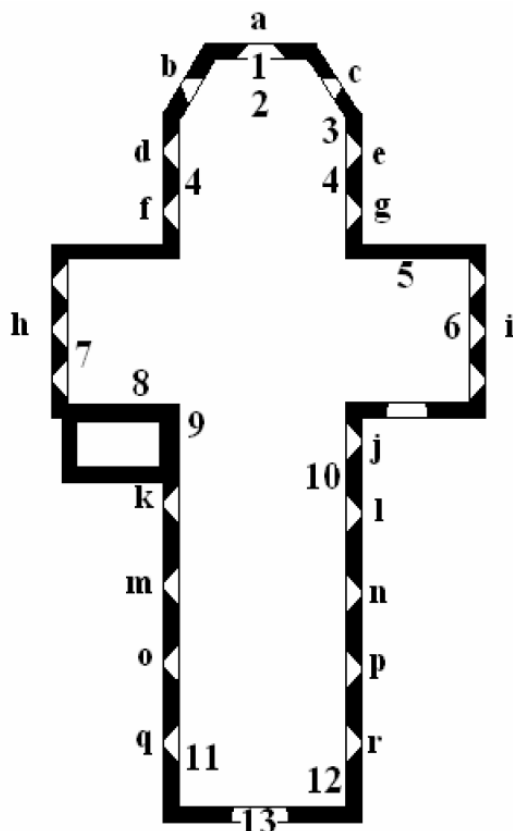
5 - Relief polychrome représentant la Vierge à l'enfant entre saint Dominique et sainte Catherine de Sienne, bois, XVIIIe siècle.

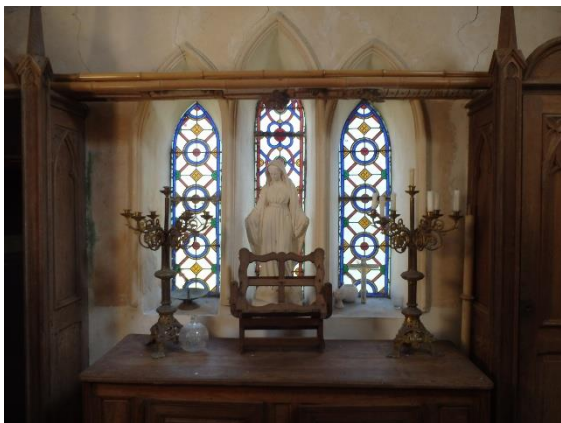
6 - Autel latéral illustré de « la messe du bienheureux Thomas Elye de Biville », entre deux scènes de sacrifice païen, pierre calcaire, XIXe siècle (consacré par Mgr. Germain le 12 septembre 1886). De part et d'autres, deux édicules sculptés comportant des représentations de David chantant les psaumes et de Moïse portant les Tables de la Loi. Pierre calcaire.

7 - Statue de saint Jean-Baptiste, pierre (?), début du XXe siècle.

8 - Statue de saint Joseph, pierre (?), début du XXe siècle.

9 - Statue de la Vierge à l'enfant encadrée par deux anges tenant son manteau et couronnée par deux autres anges. Pierre calcaire polychrome, XVe siècle.





10 - Statue de saint diacre tonsuré et tenant un livre, pierre calcaire, XVI^e siècle.

11 - Fonts baptismaux ornés de scènes bibliques et légendaires (la Création, le péché originel, le baptême du Christ, saint Philippe baptisant un eunuque, baptême de Clovis), pierre calcaire, XIX^e siècle.

12 - Saint Michel terrassant le dragon, pierre (?), début du XX^e siècle.

13 - Tympan sculpté orné à l'extérieur d'une représentation de la Nativité, et sur la face interne de la parabole du pharisien et du publicain, pierre calcaire, XIX^e siècle.

Vitraux

Atelier Fialeix (le Mans, dernier tiers du XIX^e siècle) : Assomption (a); Couronnement de la Vierge (b); Piéta (c); la mort de la Vierge (d); la Pentecôte (e); la sainte famille (f); Jésus parmi les docteurs (g); trois miracles de la Vierge (h); trois scènes de la vie du bienheureux Thomas Elye (i); apparition de la Vierge (j); présentation de Jésus au temple (k); la sainte famille lors de la fuite en Egypte (l); le mariage de la Vierge (m); la Visitation (n); la présentation de la Vierge au temple (o); l'Annonciation (p); la naissance de la Vierge (q); l'éducation de la Vierge (r).



Caire YVON (tous droits réservés, Pays d'art et d'histoire du Clos du Cotentin)